



DE KONÉ SEYDOU À ALPHA BLONDY : LA DYNAMIQUE AUTOREPRÉSENTATIVE D'UN ARTISTE ENGAGÉ

Diakaridia KONÉ

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

konedjakson@gmail.com

&

Adama DOUMOUYA

doumadam2@gmail.com

Résumé : Depuis son apparition sur la scène musicale ivoirienne en 1982 avec son album *Jah Glory*, Seydou Koné à l'état civil, Alpha Blondy de son nom d'artiste, a étendu les limites de la musique reggae dans les confins africains. Il s'est aussi et surtout créé une image d'artiste pionnier dont le talent continue d'irradier la sémiosphère culturelle africaine et mondiale. Dans son vaste répertoire musical, une constante se dégage : la vie de Seydou Koné, tel un leitmotiv, revient avec une récurrence notable et significative dans les chansons d'Alpha Blondy. La conséquence induite par ce constat est qu'Alpha Blondy et Seydou Koné font parfois « un » en fin de compte pour le bonheur du mélomane. Comment et pourquoi le premier devient-il la figure double du second ? Par quels procédés thématiques Alpha Blondy calque-t-il l'image de Seydou Koné ? À l'évidence, notre propos s'inscrit dans une perspective autoreprésentative, c'est-à-dire à toutes les manifestations ou les mises en scène de l'auteur dans son œuvre de création. Il permettra de suivre à la trace l'aventure musicale d'Alpha Blondy et d'y déceler les interstices de la vie de Seydou Koné en nous appuyant sur son abondante discographie depuis *Jah Glory* sorti en 1982 en Afrique et 1983 en Europe, jusqu'à *Eternity* sorti en 2022.

Mots clés : Alpha Blondy, musique reggae, perspective autoreprésentative, aventure musicale

FROM KONÉ SEYDOU TO ALPHA BLONDY : THE SELF-REPRESENTATIVE DYNAMIC OF A COMMITTED ARTIST

Abstract : Since his advent on Ivorian music scene in 1984 with his first album "Jah Glory", Seydou Koné by birth nicknamed, and Alpha Blondy as artist, has extended the reggae music all over Africa. He has also and above all, created an image of himself as a pioneer artist whose talent continues to extend through the African and world cultural semiosphere. In his extensive musical repertoire, there is one constant; Seydou KONE's life experience like a leitmotiv appears in Alpha Blondy's life songs with notable and significant recurrence. The induced consequence of this is that at the end of the day, Alpha Blondy and Seydou Kone often make "one", for the happiness of music lovers. How and why does the first become the duplicate of the second? What thematic processes does Alpha Blondy depict the image of Seydou Kone by? Consequently, my speech in the framework of this symposium dedicated to this huge artist is inscribed in an auto-representative perspective, throughout all the shows or staging of the author in his creative work. It will help trace the musical adventure of Alpha Blondy and detect the interstice of Seydou Kone's life focusing on his rich discography from Jah Glory through Eternity, released in 2002.

Key words: Alpha Blondy, reggae music, self-representative approach, musical adventure

Introduction

En écoutant l'abondante discographie d'Alpha Blondy, l'on découvre qu'entre l'homme et l'artiste, il y a continuité, symphonie et influence mutuelle. Seydou Koné influe sur la production discographique d'Alpha Blondy et la discographie de l'artiste réfère à cet homme. En dehors de l'engagement sans cesse continu de l'artiste pour la cause du peuple, des sans-voix et des marginaux, il y a aussi comme un incessant va-et-vient entre la vie de Seydou Koné et la création musicale chez Alpha Blondy. En effet, chez le natif de Dimbokro, l'activité musicale « n'est plus un travail de symbolisation, mais un voile déguisant la vérité » (P. Gasparini, 1990, p. 65). Cette « fictionnalisation de soi » (V. Colonna, 1989, p. 270) ou pour reprendre l'expression de Philippe Gasparini (1990, p. 65), la « projection de l'auteur dans des situations imaginaires » influe sur son œuvre. La vie d'Alpha Blondy, de son nom à l'état civil Koné Seydou, peut se saisir à travers diverses entrées qui conduisent à trois tableaux, lesquels convergent vers une unité. Des textes de l'artiste et de ses (més)aventures ressortent des controverses, des ambiguïtés qui accordent à l'homme et à l'artiste, divers crédits le faisant passer pour un personnage énigmatique. Ces lectures de l'homme Koné Seydou, de l'artiste Alpha Blondy et de l'œuvre artistique peuvent se résumer en un texte dont la cohérence du récit porte les traits et le matériau d'un réalisme incontestable. La preuve en est que les thématiques et les épisodes de la vie de l'artiste sont assimilables à des chapitres d'un récit écrit et interprété par Alpha Blondy, qui devient le rédacteur d'actualités factuelles qui suivent leur cours. En effet, la vie artistique de Koné Seydou se lit comme un roman de la vie de l'homme dont l'artiste Alpha Blondy est le narrateur. Dès lors, l'étude peut légitimement s'énoncer comme une tentative de découverte des différentes techniques narratives mises en œuvre dans l'écriture des textes d'alpha Blondy, lesquelles aideront à dévoiler les différentes thématiques en œuvre dans la discographie de l'artiste qui permet d'analyser l'écriture d'Alpha Blondy comme l'expression d'une contemporanéité, non seulement de la vie de l'artiste, mais aussi de ses rapports avec le monde. En nous inspirant de la psychocritique de Charles Mauron qui est en fait une forme atténuée de la psychobiographie, il s'agira dans la présente étude, de faire une lecture psychocritique de la discographie *blondienne*. Pour ce faire, nous emprunterons la méthode des superpositions, inventée et mise au point par Mauron ainsi que la psychobiographie telle que redéfinie par Dominique Fernandez pour comprendre le destin personnel de Seydou Koné et aussi relever les « métaphores obsédantes » dans la discographie d'Alpha Blondy.



1. La psychocritique pour décrypter l'influence de Koné Seydou sur Alpha blondy

Figure incontournable du reggae africain mais aussi mondial, Alpha Blondy est une énigme sur qui circulent peu d'écrits, du moins, à la dimension de sa renommée mondiale. Cette icône de la musique reggae a une vie double. Il y a d'un côté l'homme à l'état civil nommé Koné Seydou, né à Dimbokro dans le centre de la Côte d'Ivoire et l'artiste Alpha Blondy qui est « né à la RTI¹ » selon les propres termes du chanteur. Les deux personnages ont des parcours singuliers. Celui de Koné Seydou commence officiellement le 1er janvier 1953 et se confond ou cède sa destinée à la vie d'Alpha Blondy dont la vie publique et artistique débute le 26 décembre 1981 à l'émission RFK show de son ami, l'animateur télé Roger Fulgence Kassy. Dès lors, Alpha Blondy semble s'être mué en narrateur des aventures et mésaventures de son modèle Koné Seydou.

1.1. Bref aperçu des fondements de la psychocritique

Charles Mauron a théorisé cette méthode d'analyse des textes littéraires qui entend impliquer « notre intelligence des textes littéraires en y discernant d'abord, pour les étudier ensuite, les relations dont la source doit être raisonnablement recherchée dans la personnalité inconsciente de l'auteur, faute de la pouvoir trouver dans sa volonté ou dans le hasard. » (Mauron, 1963, p. 141). Il repose sa théorie sur quatre éléments fondamentaux qui partent du réel, du social vers le texte.

Dans l'approche psychocritique de Mauron, il faut étudier la « superposition de plusieurs textes d'un auteur » afin de relever les éléments récurrents. Il s'agit du « réseau obsédant » qui met en évidence le « mythe personnel » de l'auteur, notamment à travers les « métaphores obsédantes » et « la biographie de l'auteur ». Le mythe personnel se lit à travers les mots, les expressions, les images qui reviennent de manière consciente ou inconsciente sous la plume de l'auteur. C'est par exemple le cas des métaphores obsédantes. Quant à « la biographie de l'auteur », elle constitue le barème dans le processus de vérification des résultats acquis. Dans le processus de création de l'artiste alpha Blondy, l'on peut déceler des indices métaphoriques qui trahissent des obsessions de Koné Seydou.

1.2. Les métaphores obsédantes à l'œuvre chez Alpha Blondy

Pour la psychobiographie, « l'homme est à la source de l'œuvre, mais ce qu'est cet homme ne peut être saisi que dans l'œuvre ». C'est donc dire que l'impensé de la psychobiographie est d'étudier l'interaction entre l'homme et son œuvre et de saisir

¹ RTI : Radiodiffusion télévision ivoirienne est une télévision publique ivoirienne qui servira de lucarne à Alpha Blondy pour se faire connaître du public ivoirien, grâce à un animateur vedette, Roger Fulgence Kassy, un ami de l'artiste.

son unité dans ses motivations inconscientes. Charles Mauron parle là de « mythe personnel ». On doit donc connaître la vie de l'auteur pour voir ce qui explique son œuvre. On est donc ici dans une espèce de superposition qui se fait avec la première topique freudienne, c'est-à-dire l'Inconscient, le Préconscient et le Conscient que l'on met au service de la critique.

L'application de la méthode des superpositions dans la discographie d'Alpha Blondy révèle chez lui de l'amertume et de la tristesse après des événements malheureux qu'a connus Koné Seydou. Par exemple, dans « Téré » extrait de *Cocody Rock*, son deuxième album sorti en 1984, Alpha Bondy révèle dans cette chanson, la perte de son père qui l'a rendu très tôt orphelin, le contraignant à rechercher dans l'astre diurne, consolation, espoir et orientation dans sa vie :

« Enfant unique et orphelin
Je n'ai pas de père et ma mère ne m'appartient pas
Mon espoir est le soleil
Tous les matins le soleil se lève
Le soleil ne se lasse jamais »

Ensuite dans « Fulgence Kassy » extrait de *Masada* sorti en 1992, le chanteur évoque dans ce titre éponyme la mort de l'un de ses plus célèbres amis, l'animateur Roger Fulgence Kassy qui est l'un des premiers à croire en lui :

Le linceul, chacun a son linceul
Sépulture, chacun a sa sépulture
Ne pleure pas, Fulgence Kassy, ne pleure pas
Ne pleure pas, Fulgence Kassy, ne pleure surtout pas
Le jour du jugement dernier, Dieu te donnera raison
Le jour du jugement dernier, Dieu te donnera raison
Le jour de ta mort, les enfants ont pleuré
Le jour de ta mort, les vieillards ont pleuré
Le jour de ta mort, les femmes ont pleuré

Il n'oublie pas non plus dans la foulée son guitariste « Afri Loué Eugène » mort lui aussi très tôt et à qui il rend hommage dans l'album *Merci* sorti en 2002 :

Pour l'amour d'une femme
Pour l'amour d'une femme
Eugène ne s'est jamais remis
Du suicide de son papa chéri...
Amour vital
Jalousie fatale
C'est un drame familial

On peut donc affirmer que ces différentes situations dramatiques vécues directement ou indirectement par Seydou Koné sont à souligner comme un fait



obsessionnel dans les chansons d'Alpha Blondy. Pour faire face à ces situations, l'auteur n'a qu'un seul recours, Dieu, dont la figure revient avec une récurrence notable et significative dans ses disques.

2. L'écriture de soi : l'homme et sa foi dans sa discographie

Dans l'application de la méthode psychocritique, après avoir superposé les textes ou les chansons d'un même auteur et dégagé un réseau d'images récurrentes, on aboutit normalement à l'image d'un mythe personnel que Mauron appelle le « phantasme le plus fréquent chez un [créateur] » (Mauron, 1962, p. 209). Ces images mentales ou ces thèmes obsessionnels relèvent des événements ou des situations qui ont marqué l'individu au cours de son existence. En dernier lieu, l'étude biographique vient éclairer la vie qui s'est faite texte ou chant. Car comme l'affirme si bien Claude Simon toute autobiographie est d'abord et avant tout faite à « base de vécu » (Simon, 1999, p. 115).

2.1. *Le croyant et le spirituel*

Koné Seydou dit Alpha Blondy a toujours montré son profond attachement à Dieu, le Créateur des Cieux et de la Terre. Cela s'est imposé à lui, vu les difficultés endurées assorties des coups de la vie. Conscient de ce fait, au cours d'une interview accordée à Marie Brette sur KTOTV le 1^{er} octobre 2022, Alpha Blondy admet lui-même que rien ne se produit dans la vie de l'homme sans l'approbation de Dieu, car pour lui tout est Dieu et Dieu est tout: « L'humanité est la preuve que Dieu ne peut pas ne pas exister. Il est l'Alpha et l'Oméga. Autrement dit, il est le gentil et le mauvais ».

Cette croyance inoxydable et infinie en Dieu affecte et infecte l'ensemble de sa discographie. Les titres d'album et chansons tels que *Jérusalem* (dont il affirme que la ligne de basse lui a été révélée lors d'une visite dans la ville sainte éponyme), *The Prophet*, *Dieu*, *Élohim*, *Eternity*, « Haridjnan », « The end », « Corinthiens », « Come-Back Jesus » pour ne citer que ces exemples, sont des compositions toutes empreintes de spiritualité. Seydou Koné et Alpha Blondy font de Dieu leur dernier rempart. L'acte ultime de cette dévotion reste bien le pèlerinage que Seydou Koné effectue à la Mecque, en 2018. Et dès son retour, revêtu de ses apparats d'artistes, Alpha Blondy sort son album *Eternity* en 2022 dans lequel il re-arbore ses attributs de pèlerins dans cette interprétation du « Chant du pèlerin » :

Me voici, Oh Allah, me voici !!!
Me voici, Tu n'as pas d'associé, me voici
Sûrement, toutes les louanges et bénédictions sont à toi

Alpha Blondy a été fortement marqué par des amours ; et cela transparaît dans sa création musicale.

2.2. *Alpha et la femme : une passion éternelle*

Alpha Blondy nourrit une grande passion pour la femme. Tout au long de la vie de Seydou Koné puis d'Alpha Blondy, des figures féminines, parfois anonymes et/ou célèbres, ont fortement marqué la vie de l'homme. Fanta Diallo, son amour de jeunesse et Aelyssa Darragi, l'animatrice de radio tuniso-italienne, son épouse avec laquelle il est désormais uni par les liens sacrés du mariage depuis le 22 février 2022, ont toutes eu droit à leur part d'hommages et/ou de paroles enflammées.

Dans la chanson « Lune de miel » qui apparaît sur l'album *Élohim* sorti en 1999 et dont le clip, réalisé plus tard en 2022, est dédié à Aelyssa Darragi, le Roméo Alpha Blondy se pare de l'inspiration du poète romantique afin de montrer aux mélomanes comment l'on doit aimer sa femme. Écoutons-le s'adresser à sa Juliette Aelyssa :

Le soleil s'est levé du fond de nos âmes
Dans ce bungalow qui danse sur les larmes de Dieu
Les étoiles de la nuit ont entendu soupirer
Comme des frissons dans les entrailles de l'éternité
C'est un rêve qui se révèle
Et l'aigle chante je t'aime, je t'aime, je t'aime, I love you so
Le soleil s'est réveillé dans les bras du ciel
Dans l'océan de tes yeux, je vois un arc-en-ciel
Je me noie dans ton miel.

Le genre musical dans lequel excelle Alpha Blondy, le reggae, se veut une musique militante, engagée dans les combats contre les injustices. La musique préférée des rastamen s'érige en une arme de combat que les pratiquants du genre n'hésitent jamais à employer sans état d'âme contre le « système » établi par Babylone qui symbolise l'opresseur. La dimension politique du reggae se retrouve largement dans la discographie de l'artiste.

3. Alpha Blondy : l'enragé et l'engagé

Les textes à relents politiques d'Alpha Blondy sont parfois d'une violence corrosive. L'homme et l'artiste se confondent pour dénoncer les travers des politiques dans une Afrique martyrisée. Toutefois, s'il est cinglant dans ses textes musicaux et ses interviews, Alpha Blondy reste profondément opposé à la violence, à tel point que certains de ses critiques n'hésitent pas à voir dans cette attitude une sorte de compromission avec les différents pouvoirs, notamment ceux qui se sont succédé à la tête de son pays, la Côte d'Ivoire, exception faite de la parenthèse du régime militaire qui a dirigé le pays de décembre 1999 à octobre 2000.



3.1. *L'homme opposé à la violence ou l'homme des compromissions ?*

Alpha Blondy qui a toujours montré un certain sens de l'humour dit ce qui suit lorsqu'il a été interrogé par le quotidien *Notre voie*, le 9 mars 2008, sur la crise militaro-civile qui a secoué la Côte d'Ivoire de 2002 à 2010 : « [je me suis caché] d'abord sous mon lit, puis je suis venu à Grand-Bassam. Ensuite, je suis allé au Café de Versailles ». L'artiste n'a jamais caché son aversion pour la violence armée, malgré un verbe caustique. Dans une chanson « Ikafo » tirée de l'album *Jah victory*, composée après l'éclatement de la crise ivoirienne de 2002, il rappelle à ses mélomanes ses mises en garde chantées contre la folie des hommes politiques et certaines décisions qui ont eu pour conséquence la survenue de la rébellion avec sa cohorte de conséquences graves :

N'ai-je pas dit (prévenu) ?

Depuis toujours, ils se guettent, ils sont à l'affût les uns des autres tels des loups

N'ai-je pas dit que la politique est une mauvaise chose ?

N'ai-je pas parlé des élections truquées (élection koutcha) ?

J'ai dit : « multipartisme n'est pas tribalisme »

J'ai dit : « armée française allez-vous-en ! »

J'ai dit : « attention, guerre civile »

Libérez la route devant les politiciens, sinon vous aurez des soucis.

Dans une autre chanson, dans un verbe acerbe à la limite de l'impertinence, Alpha Blondy attaque violemment les politiciens qui ont « mis le feu au paradis ». Dans « Les salauds », une composition au tempo sinistre de l'album *Jah victory*, le reggaeman s'en prend à tous ceux qu'il soupçonne d'avoir contribué à l'éclatement de la crise :

Les salauds ont mis le feu à mon paradis

Les salauds ont mis le feu au paradis

Ces salauds ont mis le feu à mon paradis

Ces salauds ont mis le feu au paradis

Journalistes pyromanes

Politiciens mythomanes

Avec les prêtres corrompus

Et les imams vendus

Ils sont bêtes et méchants

Ils ont mis le pays à feu et à sang

Bêtes et méchants ils sont bêtes et méchants

Ils ont mis le pays à feu et à sang

Bêtes et méchants

Ils s'en foutent de toi et moi

Ils s'en foutent de nos parents

Ils s'en foutent de nos enfants

Compromission ou amour de la stabilité ? Peur de la violence ? De la guerre ? Quitte à être accusé de soutenir les pouvoirs du moment, Alpha Blondy a

généralement été proche des différents présidents qui ont exercé le pouvoir d'État en Côte d'Ivoire. Avec le printemps de la démocratie, de nombreux partis d'opposition sont créés en Côte d'Ivoire. Comme mode d'expression, certains leaders de ces jeunes partis n'hésitent pas à proférer des insultes à l'encontre du mythique père de l'indépendance ivoirienne, Félix Houphouët-Boigny qui est accusé des pires maux. Alpha Blondy qui a déjà mis en musique des paroles de l'ancien Président dans son morceau « Houphouët nous parle » (*Revolution*, 1987), se fait l'avocat défendant les idéaux de Félix Houphouët-Boigny et le lavant des affronts, des irrévérencieuses paroles qui le discréditent dans le titre « Houphouët Yako » extrait de l'album *Masada* (1992). Il console le Président et lui demande de rester sourd aux insultes et aux méchancetés dirigées contre lui. Selon l'analyse d'Alpha, il ne s'agit que de vils actes de jalousie et de l'impudence. Icône de la non-violence, l'artiste s'opposera au rétablissement du président démocratiquement élu du Niger que la Cedeao² veut faire revenir par la force. L'homme a donc toujours soufflé le chaud et le froid. Ses textes politiques sont d'une clarté sans ambages d'où se dégage une charge particulièrement offensive.

3.2. L'engagement politique

La quête du pouvoir et sa gestion au quotidien sont au cœur de l'engagement politique que l'on peut déceler dans la discographie d'Alpha Blondy. L'artiste se méfie fortement de la politique qu'il peint comme une pratique détestable, ingrate et dangereuse dans plusieurs de ses textes dont le plus expressif est le titre « Politiki », chanson phare de son disque *Jerusalem* (1985):

Réveillez-vous! Réveillez-vous donc!
Noirs (Africains), je vous enjoins de vous réveiller
Nous sommes l'objet d'un scandale
Accusé d'un crime dont je ne suis pas l'auteur
La politique est dangereuse
La politique est ingrate

Dans la chanson « Journaliste en danger » (2000), il rend hommage au journaliste burkinabé Norbert Zongo assassiné en 1998 par des proches du Président Blaise Compaoré. Ce même président soupçonné d'avoir trahi son « frère » Thomas Sankara est évoqué dans la composition « Sankara » de l'album *Jah victory* (2006). Le reggae d'Alpha Blondy reste donc dans le canevas de cette musique qui est destinée à remettre en cause les incertitudes et les maux du continent comme le dit Kourouma Kassoum (2019, p. 17-29) :

² Communauté Économique Des États de l'Afrique de l'Ouest



Si la musique populaire urbaine des Indépendances a magnifié les « pères de la nation », les reggaemen opèrent une rupture de ton en interpellant régulièrement les élites et les classes dirigeantes ; celles qui sont à l'initiative des élections truquées, l'embrigadement des consciences, la traque des opposants, les détournements de deniers publics ; bref, des problèmes de l'Afrique ! Par leur engagement politique et social, Lucky Dube, Alpha Blondy et Tiken Jah se présentent comme des intellectuels dont la pensée initie de nouveaux types de rapports entre les populations.

Conclusion

Comme nous l'avons dit, les grands moments de tristesse ainsi que les événements heureux qu'il a vécus dans son existence ont enrichi la création musicale d'Alpha Blondy. La vie de cet artiste, né Koné Seydou, peut ainsi s'appréhender à travers diverses entrées qui conduisent à trois tableaux, lesquels convergent vers une unité. Des textes de l'artiste et de ses (més)aventures ressortent des controverses, des ambiguïtés qui accordent à l'homme/l'artiste, divers crédits le faisant passer pour un personnage énigmatique. Ces lectures de l'homme dans son intimité, de l'artiste et de son œuvre peuvent se résumer en un texte dont la cohérence du récit porte les traits réalistes et contemporains de son temps.

Les moments de grandes douleurs reviendront sous forme d'obsession dans ses chansons et seront des prétextes suffisants pour magnifier davantage le Dieu créateur, car pour lui tout ce qui arrive à l'homme émane de la volonté du Dieu Créateur. Ces situations s'expliquent par ce qu'a vécu l'homme dans sa vie. Ces chansons qui oscillent entre l'inconscient et le conscient permettent donc de lire la vie de Seydou Koné à la lumière de sa musique. Cette ressemblance entre l'homme et sa discographie fait de la musique d'Alpha Blondy une exaltation du moi, une autoreprésentation, car comme l'écrit Christiane Ndiaye (2004, p. 91), « même en se racontant [l'artiste] fait des choix qui font que tout récit de vie se crée à partir d'une composition et une esthétique ».

Bibliographie

- COLONNA Vincent, « L'autofiction, essai sur la fictionalisation de soi en littérature » thèse soutenue en 1989 à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales sous la direction de Gérard Genette.
- KONATÉ Yacouba, 1987, *Alpha Blondy, Reggae et société en Afrique noire*. Paris, Karthala.
- KOUROUMA Kassoum, « Reggae et politique en Afrique : le mythe du paradis perdu » in *Recherches africaines, Annales de l'Université des Lettres et sciences Humaines de Bamako*, n°23, juin 2019, p.17-29.
- LABESSE Patrick, 2000, « Les chanteurs de Côte d'Ivoire entonnent le grand air de la liberté. Du refrain au slogan », in *Le Monde*, Mardi 17 octobre.
- MAURON Charles, 1963, *Des métaphores obsédantes aux mythes personnels*, Paris, José Corti.
- MARINI Marcelle, 1990, « La critique psychanalytique », *Introduction aux méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, Paris, Bordas.
- NDIAYE Christiane, 2004, *Introduction aux littératures francophones*, Québec, P.U.M.
- SIMON Claude, 1990, « Le Passé recomposé », entretien avec Aliette Armel. Magazine littéraire, n°275 de mars.

Discographie

- Alpha Blondy, 1982, *Jah Glory*, Pathé Marconi.
- Alpha Blondy, 1984, « Téré », in *Cocody Rock*, Pathé Marconi.
- Alpha Blondy, 1985, « Jah Houphouët », in *Apartheid is Nazism*, Pathé Marconi.
- Alpha Blondy, 1985, « Politiki », in *Jerusalem*, EMI.
- Alpha Blondy, 1987, « Houphouët nous parle », « Élection koutcha », « Rock and roll remedy » in *Revolution*, VP Records.
- Alpha Blondy, 1992, « Fulgence Kassy », « Houphouët Yako » in *Masada*, EMI.
- Alpha Blondy, 2000, « Journalistes en danger (Démocrature) » in *Elohim*, VP Records.
- Alpha Blondy, 2002, « Afri Loué Eugène » in *Merci*, EMI.
- Alpha Blondy, 2006, « Ikafo », « Sankara », « Les salauds » in *Jah victory*, MEDIACOM.
- Alpha Blondy, 2022, « Le chant du pèlerin » in *Eternity*, Baco records.



TROISIÈME PARTIE

LE RAPPORT DE SYNTHÈSE



PRÉAMBULE

Placé sous le haut patronage du président du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel, Monsieur AKA Aouélé Eugène ; sous le parrainage de Madame la Ministre d'Etat, Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora, Madame KANDIA Camara et sous la présidence de Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie, Madame Françoise REMARCK, le colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'artiste Alpha Blondy dont le thème est « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est tenu les 28, 29 et 30 septembre 2023 à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Honoré par les présences effectives du professeur OUATTARA, représentant Madame la Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora ; du professeur HIEN Sié, représentant Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie ; du Dr TRAH Bi, représentant Monsieur le Directeur Général du FONSTI (Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation) ; de Monsieur Henri N'KOUMO, directeur du Livre et des Arts Plastiques au Ministère de la Culture et de la Francophonie ; de Monsieur KONE Dodo, Directeur Général du Palais de la culture ; de Monsieur Georges TAÏ BENSON, journaliste à la retraite ; de Monsieur José TOURE, les trois derniers en leurs qualités d'anciens managers de l'artiste, le colloque en hommage à Alpha Blondy a enregistré un beau parterre de personnalités.

Placé sous l'autorité scientifique du professeur Yacouba KONATE, professeur émérite des Universités et président du comité scientifique, du professeur Joseph PARE de l'université Joseph Ki Zerbo du Burkina Faso, ce colloque international pluridisciplinaire qui commémore par ailleurs les 40 ans de musique d'Alpha Blondy, fut organisé par le Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. Il fut ouvert ce jeudi 28 septembre 2023 à 10h en présence du professeur BALLO Zié, président de l'Université Félix Houphouët-Boigny.

Le présent rapport nous en relate les points saillants, notamment les cérémonies d'ouverture et de clôture, des témoignages de sachants, les conférences inaugurale et plénière, les ateliers de réflexion et le concert géant de clôture.



I. LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Elle a démarré à 10h avec l'exécution de l'*Abidjanaise* par l'orchestre de la fanfare des étudiants du Département des Arts. S'en est suivie une prestation traditionnelle agréablement distillée par l'orchestre de Boloï de Korhogo, nous rappelant ainsi le cordon indissociable qui nous lie aux ancêtres dont les mânes étaient ainsi invités à garantir la bonne tenue du colloque. La série des allocutions s'ouvrait ensuite par celle du président du comité d'organisation, Dr KONE Bassirima, porteur du colloque. Tout en souhaitant la bienvenue à la cinquantaine de participants venus des universités d'ici (*UFHB, ENS, INSAAC, ISTC* d'Abidjan ; *UAO* de Bouaké ; *UPGC* de Korhogo) et d'ailleurs (*ENETP* de Bamako, *Cheick Anta Diop* de Dakar, *Joseph Ki Zerbo* de Ouagadougou, *Norbert Zongo* de Koudougou, *Université* de Parakou, *EHESS* de Paris), celui-ci a justifié les motivations ayant conduit à la tenue d'un colloque sur Alpha Blondy. Des motivations d'ordre personnel et scientifique ont permis à l'auditoire de comprendre les liens fusionnels entre le porteur, alors gamin, qui fut dès lors guidé dans la carrière qui est aujourd'hui la sienne et cet artiste dès le début de sa carrière. Une justification en impliquant une autre, le scientifique voit ainsi dans l'immense œuvre de l'artiste (plus de 220 chansons), du grain à moudre pour une reconnaissance du monde scientifique à un artiste dont l'œuvre va bien au-delà du seul univers musical.

Ce fut ensuite au tour du Directeur de l'UFR Information, Communication et Arts de souhaiter la bienvenue aux panélistes tout en s'honorant de la tenue de ce colloque qui constitue le quatrième du genre au sein de son UFR. Monsieur le Directeur, tout en promettant de maintenir cette dynamique de productions scientifiques au sein de l'UFRICA a invité ses collaborateurs à plus d'initiatives allant dans ce sens. Le tour de parole en vint enfin au premier responsable de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, le professeur BALLO Zié pour clore la série des allocutions. Celui-ci commença par vanter les mérites de l'artiste Alpha Blondy, remercia ensuite les panelistes et les professeurs pour leur présence dans l'institution avant de déclarer ouvert le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. Un intermède musical servi par la chorale de l'UFRICA arracha, par sa qualité, des salves d'applaudissements au nombreux public constitué d'étudiants, de journalistes, de panélistes et d'anonymes. Après cela, place fut faite aux témoignages et conférences.

II. LES TÉMOIGNAGES

Deux grands témoins ont été invités à partager leurs expériences de vie socio-professionnelle avec l'artiste Alpha Blondy durant ses 40 années de carrière musicale. Il s'agit de Messieurs KONE Dodo et Georges TAÏ BENSON tous deux anciens managers de l'artiste.



1. Témoignage 1 : Monsieur KONÉ Dodo

L'actuel Directeur général du palais de la culture d'Abidjan fut, durant 14 ans, le manager et producteur de la légende Alpha Blondy. Ce fut autant d'années de vie commune, de partages, d'anecdotes et de péripéties dont le directeur a bien voulu partager un bout avec l'assemblée du jour. Il affirma que durant ces 14 ans, Alpha Blondy donna plus de 1500 concerts dans le monde. Il conta quelques anecdotes de ce qu'ils vécurent ensemble, sur les routes, dans les avions, avant d'affirmer que l'artiste Alpha Blondy est le plus discipliné de tous les artistes avec qui il a travaillé dans sa riche carrière d'homme de culture car celui-ci a le souci de son image et sait faire confiance à ses collaborateurs. Monsieur KONE termina ses propos par des remerciements, des reconnaissances aux initiateurs de ce projet de colloque sur Alpha Blondy et surtout par une annonce de choc : « Alpha Blondy est le plus grand artiste reggae au monde, après Bob Marley. Nous devons en avoir conscience ».

2. Témoignage 2 : Monsieur Georges TAÏ BENSON

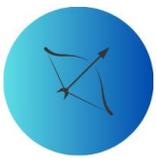
Le Big Boss de l'univers des médias en Côte d'Ivoire a tout de suite mis les pieds dans le plat par le rappel de certaines dates historiques : celle du 28 septembre 1958 correspondant au Non de Sékou Touré à De Gaule (Il y a 65 ans) et celle du 11 février 1990 correspondant à la libération de Nelson Mandela. Il fera ensuite un parallèle entre ces deux dates et certains événements de la vie d'Alpha Blondy dont le colloque de ce jour. « Alpha Blondy n'est pas un être simple. Il y a des dates comme ça, qui jalonnent son histoire et qui constituent sa carrière et sa vie » conclura-t-il. Dans un style bien à lui, le premier producteur d'Alpha Blondy conta au public les débuts de l'artiste dans le *showbiz*. Il remercia les initiateurs du colloque de l'avoir associé à cet important événement culturel de notre pays.

III. LES CONFÉRENCES

Deux leçons sous forme de conférence inaugurale et de conférence plénière ont marqué le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. La première, animée de 11 h 30 à 12 h 02 minutes a été prononcée par le professeur Yacouba KONATÉ quand la seconde prononcée de 12h 10 à 12h 30 le fut par le professeur Joseph PARÉ de l'Université Joseph Ki Zerbo.

1. Première leçon : La conférence inaugurale

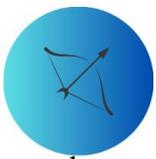
La première leçon inaugurale fut prononcée par le Professeur Yacouba KONATÉ, président du comité scientifique du colloque. Elle fut articulée autour du thème « Alpha Blondy : au pied du mur de ma vanité ». Durant 30 minutes, le professeur essaya de démontrer



comment Alpha Blondy dont la musique fut à l'origine, taxée de tous les maux, finit aujourd'hui par s'imposer comme un classique de la culture ivoirienne.

Tout en exprimant, pour commencer, sa reconnaissance envers Alpha Blondy pour tant de choses (la reconnaissance populaire dont lui-même bénéficie grâce à l'artiste, la renonciation de celui-ci au jargon abscons tenu par certains pour être la vraie philosophie, etc.), le conférencier n'a pas manqué d'évoquer les antipathies qu'il a essuyées au début des années 80 dans cette même université pour avoir osé y étudier cet artiste, initiant ainsi, dans ce temple du savoir, l'enseignement des cultures populaires. S'appuyant sur l'ouvrage culte de Denis-Constant Martin (*Aux sources du reggae*, Editions Parenthèses, 1982), le conférencier montra comment Alpha Blondy, à cette époque, exclu du chapitre du reggae mondial finit par s'afficher dès 1983 comme l'une des plus grosses vedettes mondiales de cette musique tout en faisant des émules (Ismaël Isaac, Tiken Jah, Hamed Farras, Serges Kassy, etc.), allant jusqu'à valider Abidjan comme la troisième capitale du reggae mondial après Kingston et Londres. Toute chose qui amène le conférencier à considérer, au chapitre du *show biz*, Alpha Blondy, comme la première vedette africaine, comparaison faite avec James Brown, la première vedette noire et Bob Marley, la première vedette du Tiers monde. Comme arguments soutenant cette idée, il avança le nombre de disques d'or et de platine recueillis par l'artiste (au moins 3), son bon positionnement dans les bacs de rayons de vente de disques et de CD dans les grandes surfaces du monde et le gigantisme de sa réception populaire qui auront permis d'ouvrir à sa musique, en lieu et place des salles de concert ordinaires, les portes des stades de football en Côte d'Ivoire et partout en Afrique. Il renchérit que tout cela fut possible grâce à l'équation personnelle de l'artiste que l'on pourrait traduire par la qualité de sa voix, son engagement politique, sa créativité, sa discipline, en un mot, sa force de travail.

Il évoqua ensuite les nombreuses appellations de Seydou Koné dont « Alpha Blondy est le terminus actuel des différents surnoms cochés sur le chemin de la construction de soi de notre héros ». Ainsi, nous remémora-t-il qu'il se fut d'abord appeler Johnny (à Boundiali), ensuite Elvis (à Odienné), et enfin Blondy (à Korhogo). « Seydou Koné est aussi dit Jagger », conclura-t-il, affirmant que « le pseudonyme qui est une pratique courante dans la profession d'artiste... permet de démarquer l'homme public, l'idole, la marque, du citoyen ». Il montra que la musique d'Alpha Blondy, loin de s'inscrire dans le modèle théorique d'une musique nationaliste ethno sociologique enracinée de façon verticale se développe plutôt comme un rhizome tel que défini par Gilles Deleuze et Félix Guattari. Pour étayer cette autre thèse du développement tentaculaire de la musique d'Alpha Blondy, le conférencier en présentera certains grands classiques pour terminer son exposé : les chansons *Brigadier Sabari* et *Pardon*, mises en apposition, démontrent l'importance du pardon aux yeux de l'artiste ; d'autres chansons comme *Téré* (1984), *Afriki* et *Apartheid System is Nazism* (1985), *Dji* (1987), *Yéyé* et *Multipartisme* (1992), ayant traversé



le temps et les générations achèvent de donner tout son sens au thème de « Alpha Blondy comme le jus du temps ».

2. Deuxième leçon : La conférence plénière

C'est autour de 12h 05 que le professeur Joseph PARE démarra sa conférence intitulée « *Au-delà du dit chez Alpha Blondy : trahison créatrice et anthropologie pour l'affirmation de soi* ». Le conférencier commença par faire le constat selon lequel les chansons de l'artiste Alpha Blondy s'inspirent des éléments de la tradition orale, tels que les proverbes, et de la faconde populaire c'est-à-dire de la manière de parler du bas peuple et des gens de la rue. En examinant ces questions sous l'angle sémiotique, il en déduit que l'artiste use du régime sémiotique de l'allusif, c'est-à-dire qu'à travers ce qu'il dit dans ses chansons, il permet de faire allusion à plusieurs choses. Il montra ensuite, en s'appuyant sur un corpus de deux chansons de l'artiste, comment celui-ci pratique de l'anthropophagie symbolique en usant de la trahison créatrice qui consiste, selon le professeur PARÉ, à construire un nouveau mot plus percutant et permettant de traduire une idée nouvelle, à partir des règles de construction de la langue de l'Autre. Ainsi, les néologismes comme « ingnafôgnable » (*France à fric*, 2013) et « zoukéfiez-moi ce reggae » (*Merci*, 2002) permettent-ils d'étayer le discours du professeur PARÉ. Il en déduit alors la maîtrise par l'artiste des règles de fonctionnement de l'une et de l'autre langue.

Pour conclure, le conférencier détermina deux marqueurs dans la musique d'Alpha Blondy : le premier est d'ordre social puisque la chanson d'Alpha Blondy peut être qualifiée d'ascenseur social dans lequel se retrouvent toutes les couches de la société (des *baramogôs* aux élites, en passant par les intellectuels et autres). Le second marqueur est d'ordre esthétique et se perçoit dans la richesse créatrice de sa musique, ce qui la rend indémodable. Par ailleurs, l'intégration d'éléments d'autres cultures dans sa musique lui confère une identité cumulative relativement complexe.

IV. LES ATELIERS DE RÉFLEXION

Le colloque a rassemblé au total de 55 intervenants qui ont présenté 46 communications, réparties en cinq (05) axes thématiques, à savoir :

- **Axe 1 : Approche musicale, musicologique et plastique de l'œuvre d'Alpha Blondy :**

Il ressort que des analyses approfondies ont été menées pour évaluer plusieurs aspects de l'œuvre de l'artiste. De l'analyse de certaines chansons comme *Téré aux épisodes maliens d'une conquête artistique mondiale*, de l'analyse sémiologique des pochettes de disques, des sculptures de la résidence et du style vestimentaires de Jagger pour la valorisation des



productions plastiques traditionnelles ivoiriennes à la description des trois glorieuses de la carrière musicale de l'artiste, il ressort que Seydou, Jagger, Blondy est bel et bien un artiste engagé dont le livre sonore apparait comme une mélodie qui ronge tout en s'inscrivant dans les chemins d'enrichissement du répertoire reggae.

- **Axe 2 : Approche scénique et cinématographique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Les communications de cet axe ont permis d'ouvrir le volet cinématographique tout en informant sur les qualités de la radio *Alpha Blondy FM* qui fait *une médiation sémiocognitive et praxéologique du livre africain*. Le reggae d'Alpha Blondy se révèle être *est au service des arts du spectacle à travers du marketing musical par l'approche scénique et cinématographique*. *Les incursions engagées de l'artiste dans le septième art, les placements de territoires et de produits dans ses clip-vidéos, la théâtralité dans les concert-musiques ou les enjeux esthétiques du discours musical blondien* démontrent bien *une théâtralisation du pouvoir politique* dans la musique de l'artiste.

- **Axe 3 : Approche littéraire et philosophique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Cet axe nous a permis de retenir qu'*une lecture mytho critique de « Course au pouvoir »* permet d'appréhender *l'interculturalité dans la musique d'Alpha Blondy* comme *une contribution à la renaissance de l'Afrique*. De même, *"Sida dans la cité"* peut être perçue comme *une contribution au marketing social dans la lutte contre le Sida en Côte d'Ivoire*. Alpha Blondy est également présenté, à travers cet axe de réflexion, comme un *panafricain militant* car son *discours musical* laisse transparaître *un traitement médiatique de la résurgence du phénomène révolutionnaire en Afrique francophone*. *Véritable artisan de la sécurité alimentaire en Afrique depuis 1983*, son œuvre est trempée d'un *style philosophique de la diversité à l'humanisme*.

- **Axe 4 : Alpha Blondy et la société moderne**

A l'analyse des nombreux textes qui traitent de l'homme et de son œuvre, il apparait qu'Alpha Blondy est *un animateur culturel au service de la société*, adepte d'un *reggae qui parle de la société à la société*. Aussi, en ce début de XXIème siècle, son œuvre, *entre mysticité et engagement* le consacre comme un artiste très spirituel. Avec un *éthos très développé et mis en musique*, Alpha Blondy devient *une source de motivation des jeunes au travail en Côte d'Ivoire* tant il présente le *Reggae* comme *une opportunité d'investissement à la bourse du multilinguisme*. Ses textes sont alors chantés en *nouchi*, font appel à *des créations lexicales et à l'usage des langues locales*. Le panafricain qu'il est laisse transparaître *le souffle du reggae dans les vents du mballax* et même au-delà du continent africain précisément à *Ménilmontant* où *une enquête ethnologique dans une micro-communauté musicale reggae à Paris* s'intéresse à *Jah Glory*.



- **Axe 5 : Projection dans le futur**

Cet axe a mis en évidence la nécessité de procéder à une *transmission du patrimoine musicale par la transcription musicale de l'œuvre d'Alpha Blondy*, d'œuvrer à la *patrimonialisation, à la muséalisation et à la monumentalisation de l'espace de vie de l'artiste*. Les analyses dans cet axe ont révélé l'influence que l'artiste a eu sur les musiciens de la nouvelle génération. Ainsi, les *musiques de Tiken Jah Fakoly, de Swan Fyahbwoy, des rappeurs burkinabè Malkhom, Smarty et Smockey*, présentent leurs auteurs *comme héritiers d'Alpha Blondy via l'esthétique de l'identification de Yacouba Konaté*.

Au final, nous avons entendu 46 communications sur les 52 programmées, dont 05 l'ont été par visioconférence par des participants de l'extérieur de la Côte d'Ivoire, notamment du Burkina Faso, de Bouaké et de Grand-Bassam et 41 en présentiel. En plus de ces 46 communications, nous relevons deux témoignages et deux leçons inaugurales (sur trois programmées). Les communicants nationaux étaient au nombre de 41 et, ceux venus de l'étrangers au nombre de 05. Les 46 communications étaient réparties de la manière suivante :

- Axe 1 : 11 communications ;
- Axe 2 : 08 communications ;
- Axe 3 : 11 communications ;
- Axe 4 : 14 communications ;
- Axe 5 : 2 communications.

Les institutions universitaires représentées, au nombre de 11, étaient réparties comme suit :

- 06 nationales dont l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (28 communications), l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (04 communications), l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (03 communications), l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (03 communications), l'Institut des Sciences et Techniques de la Communication (02 communications) et l'ENS (01 communication).
- 05 étrangères qui sont : l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal), Université Norbert ZONGO de Koudougou (Burkina Faso), l'École Normale de l'Enseignement Technique et Professionnel (ENETP) de Bamako (Mali), l'Université de Parakou (Bénin) et l'EHESS de Paris (France), tous également représenté par un communicant.

Toutes les communications ont donné lieu à des échanges très enrichissants entre les différents intervenants et le public.

V. LA CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Toutes les communications programmées ayant été entendues jusqu'à 13h le vendredi 29 septembre, l'après-midi fut consacrée à la cérémonie de clôture du colloque. Elle démarra à 15h en présence du président du comité scientifique et du directeur de l'UFR Information Communication et Arts. Afin de rompre avec les habitudes consacrées à la lecture du rapport de fin de colloque, des témoignages ont été programmées à la place. Ainsi, trois communicants



(Dr Famakan KEÏTA du Mali, Dr Ibourahima BORO du Benin et Dr Monica CAGGIANO de France) se sont exprimés sur le colloque qui a démarré la veille. Chacun d'eux s'est dit satisfait en relevant toutefois le retard dans le démarrage de la cérémonie d'ouverture. Ils en ont néanmoins tiré avantage puisque ce retard aura favorisé des échanges entre participants. Le président du comité d'organisation, Dr KONÉ Bassirima a ensuite remercié tous les participants pour leur présence, l'institution pour son accompagnement et surtout le président du comité scientifique pour son soutien permanent. Il en a profité pour inviter tout le monde à un concert de clôture programmé pour le lendemain à 15 heures au stade de l'université. Suite à cela, le directeur de l'UFRICA, représentant Monsieur le président de l'université Félix Houphouët-Boigny a déclaré clos le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy tout en souhaitant un bon retour à tous les participants.

VI. LE CONCERT GÉANT DE CLÔTURE

Ce concert programmé pour le samedi 30 septembre à 15h au stade de l'université avait deux objectifs majeurs : permettre aux étudiants de la filière musique et musicologie du département des arts de se produire en *Live* et procéder à l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan.

1. La prestation *Live* des étudiants de la filière Musique et Musicologie

Durant toute l'année académique 2022-2023, les enseignements théoriques et surtout pratiques de la filière Musique et Musicologie du Département des arts se sont effectués autour de la thématique des œuvres d'Alpha Blondy en prévision du colloque prévu pour le mois de Septembre 2023. Ainsi, les étudiants de chaque niveau d'étude (de la L1 à la M2) ont-ils eu à préparer des chansons de l'artiste en s'inscrivant dans différents groupes (fanfare, groupe acoustique, chorale ou orchestre). Le concert géant de ce samedi 30 septembre 2023 constituait donc l'occasion pour chaque groupe de rendre ce qu'il avait appris au cours de l'année académique qui s'achevait.

L'orchestre de la fanfare, dirigé par Dr DEGNY Marius, ouvrit la série des prestations en présence des représentants de l'artiste ALPHA BLONDY, de Monsieur Georges TAI BENSON, du professeur Yacouba KONATÉ et du Directeur de l'UFRICA, Professeur KAMATE Banhouman André, représentant Monsieur le président de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ce fut ensuite au tour de la chorale et des différents orchestres (Orchestre de l'UFRICA et Nouvelle Génération du Reggae) exclusivement composés des étudiants de la filière Musique et Musicologie d'assurer le spectacle jusqu'à 20h devant un public moyen. Notons également les prestations *Live* de certains panélistes (Dr DJAHA Géofroid de l'ENS ; Dr Ibourahima BORO de l'Université de Parakou et Dr KONÉ Bassirima de l'UFHB). Toutes les prestations ont concerné les reprises des titres de l'artiste Alpha Blondy.



2. L'installation du club Reggae Alpha Blondy de l'UFHB

Sous le coup de 18h, l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) eut lieu. Selon son initiateur, Dr KONÉ Bassirima, l'objectif de ce club est de perpétuer l'œuvre de l'artiste Alpha Blondy à travers la transmission à la jeune génération. L'étudiant AKA N'Dindé de la Licence 3 fut désigné et installé comme président par Monsieur Georges TAI BENSON, premier producteur d'Alpha Blondy Monsieur José TOURÉ, ami et manager de l'artiste et par les professeurs Yacouba KONATÉ et KAMATÉ Banhouman. Cette cérémonie d'installation mettait ainsi définitivement fin à la partie festive du colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy.

CONCLUSION

Le colloque « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est déroulé sur trois jours (28, 29 et 30 septembre 2023) et a connu un réel succès, tant en termes de participants que de qualité des contributions. Ses activités furent très diversifiées entre réflexions scientifiques, témoignages de hautes personnalités et activités culturelles incluant les enseignants des différentes filières de l'UFRICA (Science de la Communication, Arts Plastiques, Arts du Spectacle et Musicologie), les étudiants et les panélistes venus de plusieurs universités. Le présent rapport en relate le dérouler dans l'attente des actes du colloque dont la parution est prévue pour décembre 2023.

Le rapporteur général du colloque

KONE Bassirima

Maître Assistant

Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY- Abidjan

UFR : Information, Communication et Arts

Département : Arts

Filière : Musique et Musicologie



QUATRIÈME PARTIE

PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS



PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS

Abdoulaziz SEIDOU est enseignant-chercheur, Assistant de l'enseignement supérieur à l'Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan. Il intervient à l'Unité de Formation et de Recherche en Information, Communication et arts (UFRICA), précisément au département des arts, filière Arts plastiques où il enseigne les cours d'histoire de l'art. Auteur de quatre (4) articles, il dispense aussi les cours pratiques en dessin.

Achy Wilfried ATSIN est doctorant en Sciences de l'Information et de la Communication, à Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Adama DOUMOUYA est présentement professeur de lycée. Titulaire d'une thèse dirigée par le Professeur TRO Dého Roger soutenue en 2020 sur le sujet : « *Tissages ludiques et sportifs dans le roman africain francophone : formes et enjeux d'une pratique scripturale* », il a participé à trois colloques et rédigé six articles en rapport avec sa spécialité, le roman africain. Journaliste et correcteur, Dr. DOUMOUYA Adama s'intéresse à la convocation dans l'univers de l'écriture, de phénomènes et de faits sociaux comme le jeu, le sport et tous les autres arts.

Alidou Razakou Ibourahima BORO est professeur agrégé de littérature britannique à l'Université de Parakou en République du Bénin. Il est très actif dans les activités associatives et non gouvernementales. Il est également écrivain et chanteur et actuel Secrétaire Général de la Fédération UNESCO des Louveteaux et Associations.

Amadou Zan TRAORE est détenteur d'un diplôme de maîtrise en 2004 à la Faculté des Lettres des Langues et des Sciences Humaines (FLASH) de l'Université de Bamako et d'un Master II en 2017 en Lettres Modernes/Littérature Orale à la Faculté des Lettres et des Sciences du Langage (FLSL), de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSH-B). Il est professeur de Lettres Modernes au Centre de Formation Professionnelle Soumaoro Kanté (CFP/SK) de Bamako, un établissement public d'enseignement secondaire. Ses recherches sont essentiellement orientées dans le domaine de la Littérature Orale africaine en contexte de modernité. Il est auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur la littérature africaine orale. Amadou Zan TRAORE est doctorant à l'Institut de Pédagogie Universitaire (IPU) de Kabala, Bamako.



Amidou TOURÉ est Journaliste, professeur de lycée (Lettres Modernes) et Maître-assistant au département des Sciences de la Communication de l'Université Félix Houphouët-Boigny à Cocody (Abidjan, Côte d'Ivoire). Il est chercheur au Laboratoire des Sciences et la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) et au Centre d'Études et de Recherche en Communication (CERCOM) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA). Ses récents travaux s'inscrivent dans le champ de l'analyse du discours médiatique. Ses recherches couvrent principalement les domaines de la communication politique et du journalisme dans une approche d'analyse du discours. Il y met en rapport les dynamiques d'interaction entre la sphère politique et la sphère médiatique.

Bassirima KONE est Maître-Assistant au département des arts à l'Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent sur la problématique de la préservation et de la sauvegarde des musiques traditionnelles africaines en contexte postcolonial dans une Afrique fortement acculturée. Il s'intéresse également à l'évolution des musiques urbaines que sont le Reggae, le Zouglou et le Coupé Décalé dont les fondements se trouvent dans les musiques de la tradition. Auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques, d'un ouvrage collectif, il est porteur, en 2023, du premier colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'icône du reggae africain, Alpha Blondy. Membre de la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE), de l'International Society of Music Education (ISME), il est l'Agent local de l'**International Council for Traditions of Music and Dance (ICTMD)** en Côte d'Ivoire.

Bouyé André Alex IRIE BI est enseignant-chercheur en Arts plastiques, option : histoire de l'art, spécialité, céramique à l'UFR Information Communication et Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Auteur de trois articles scientifiques, il est président de l'ONG « *Help* ».

Enseignant-chercheur de littérature orale depuis 2019 à l'université Félix Houphouët Boigny Abidjan (Côte d'Ivoire), au département de Lettres Modernes, **Dago Michel GNESSOTE** est membre du Groupe de Recherche sur les Traditions Orales (GRTO). Il est aussi, depuis 2019, membre du Réseau international POCLANDE (Populations, Cultures, Langues et Développement). Auteur de plus d'une quinzaine d'articles scientifiques, il est Maître-assistant du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Ses travaux explorent le champ des traditions orales, notamment le proverbe et ses dérivés y compris les autres genres oraux.



Diakaridia KONE, après avoir été journaliste et correcteur dans un organe de presse, est actuellement Maître de Conférences à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. Il est spécialiste de roman africain. Sa thèse porte sur les « *Aspects réalistes et fictionnels chez les romanciers originaires de l'aire culturelle mandingue. Les cas d'Ahmadou Kourouma, Massa Makan Diabaté et Laye Camara* ». Auteur de plus d'une vingtaine de publications scientifiques portant sur divers sujets en relation avec le roman, il a aussi co-dirigé deux ouvrages collectifs. Le premier est intitulé : « De l'altérité à la poétique du vivre ensemble dans la littérature africaine », paru en 2017 aux Editions L'Harmattan en France ; tout comme le second portant sur « Charles Nokan : Approche plurielle d'une écriture engagée ». Son champ de recherche porte sur les écritures migrantes, le réalisme et les questions identitaires.

Famakan KEITA est un enseignant-chercheur de son état, Inspecteur Général de l'Education Nationale (IGEN) du Mali. Chargé de cours de Littérature Orale, de Technique d'Expression et d'élaboration des fiches pédagogiques dans plusieurs grandes écoles et Universités publiques et privées du Mali, il est également chroniqueur littéraire sur les antennes de la Radio Nationale du Mali l'Office de Radiotélédiffusion du Mali (ORTM). Ses recherches sont orientées dans le champ de la Littérature Orale africaine entre continuité et adaptabilité aux réalités de la mondialisation. A ce titre, il est l'auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur le patrimoine culturel matériel et immatériel du Mali et d'Afrique dans des revues nationales et internationales.

Géofroid Djaha DJAHA est Docteur en Musique et Musicologie, option Ethnomusicologie. Il est Enseignant-Chercheur à l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan, au Département des Arts et Lettres, à la Section des Arts. Sa thèse de Doctorat a porté sur « l'impact de la modernité sur les pratiques musicales funéraires chez les Agni-Morofoué de Bongouanou ». Membre associé au Laboratoire des Sciences de la Communication des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'Université Houphouët-Boigny d'Abidjan, il mène des activités de recherche relatives à la pérennisation de la musique traditionnelle Agni.

Guédé Patrick DOGO est doctorant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody. Ses travaux portent sur le damlankosso, un idiophone utilisé par le peuple abouré de Côte d'Ivoire. Il est par ailleurs enseignant à l'INSAAC (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle) précisément à l'Ecole Supérieure de Musique et de Danse (ESMD).



Hamidou TRAORE, Inspecteur d'Orientation, diplômé en Journalisme, doctorant en Action Humanitaire et Développement Durable, à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Son sujet de thèse porte sur « *l'Education au Développement Durable en Côte d'Ivoire : état des lieux et perspectives pour une participation citoyenne à la réalisation des ODD* ». Ses recherches portent sur les champs Information-Communication-Education et Développement Durable, avec des publications à son actif.

Ibrahima WANE est titulaire d'un doctorat de 3^{ème} cycle et d'un doctorat d'État de Lettres modernes. Il est professeur titulaire de littérature africaine orale à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Pr. Wane est le responsable du master de Littérature africaine du département de Lettres modernes. Il dirige aussi la filière doctorale Études africaines et francophones de l'École doctorale Arts, Cultures et Civilisations (ARCIV) de l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal).

Kadja Olivier EHILE est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option cinéma) obtenu à l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Enseignant-chercheur de cinéma et d'audiovisuel à l'École Supérieure de Théâtre, de Cinéma et d'Audiovisuel (ESTCA) au sein de l'INSAAC, il est auteur de plusieurs articles dans le domaine du cinéma, où il fait ressortir les différents aspects qui relèvent du social de l'homme.

Kassoum KOUROUMA est Maître-Assistant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent essentiellement sur la mutation des pratiques musicales en rapport avec le développement social et technologique.

Koffi Hervé KOUADIO est Assistant au Département de Lettres modernes à l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il y enseigne la littérature comparée. Il a publié des articles d'intérêts divers au plan national et international. Ses axes de recherche intègrent la mythocritique et l'écocritique.

Kotchi Katin Habib ESSE est Maître-Assistant en Lettres Modernes (Grammaire et linguistique du français) à l'Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire). Il est membre du Réseau Africain de l'Analyse du Discours (R2AD). Après sa thèse en Grammaire et Linguistique du français (option lexicologie/Analyse du Discours) sur le sujet « **Le lexique de la crise ivoirienne dans les discours politiques de Laurent Gbagbo de 2000 à 2010** », il focalise ses travaux de recherche essentiellement



sur l'analyse du discours en général avec une spécificité pour le champ politique. Ses axes de recherche sont : Lexique et significativité ; Construction du discours ; Langue et société.

Kouadio Félix ATTOUNGBRE est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option Management culturel) et d'une Licence d'Anglais de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il est aussi diplômé d'une Maîtrise en Musique et Musicologie, obtenu à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Abidjan. Ses recherches portent sur les industries culturelles et en particulier l'industrie musicale où il a déjà publié cinq articles orientés sur la Professionnalisation des métiers de la musique ainsi que les mutations dans l'industrie musicale à l'ère du numérique. Il est Maître-Assistant à l'INSAAC et y enseigne la Musique et le Management Artistique pour soutenir le Développement Culturel.

Kouakou Faustin ATTADÉ est Maître Assistant, Enseignant-chercheur en Arts Plastiques et arts visuels à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Abidjan-Côte d'Ivoire. Il est l'auteur d'une thèse publiée en Architecture et paysage urbain en Côte d'Ivoire (2016) et diplômé de l'école des Beaux-Arts d'Abidjan en Architecture d'Intérieur. Il est auteur d'articles scientifiques publiés sur la métamorphose du paysage urbain ivoirien, l'architecture traditionnelle, l'histoire et la mémoire architecturale. Le 30 juin 2021, il a participé à la journée d'étude internationale et interdisciplinaire initiée par l'Université Bordeaux Montaigne sur le discours de la patrimonialisation dans le cadre du projet européen Erasmus + SEAH (Sharing European Architectural Heritage).

Kouakou Henri Luc KOSSONOU est enseignant-chercheur à l'UFR Information Communication Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il enseigne la théorie et la pratique instrumentale. Musicien professionnel, il totalise plus de vingt-cinq (25) ans de pratique. Il est sociétaire du Burida (Bureau Ivoirien des Droits d'Auteurs), en qualité d'auteur-compositeur, arrangeur et membre de la commission musicale de gestion collective des droits d'auteurs.

Kouakou Pierre TANO est enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire). Il est membre du Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de la même université. Spécialiste du management culturel, il est auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques et ses recherches portent sur l'action culturelle.



Enseignant-chercheur, **Losséni FANNY** est Maître de Conférences à l'UPGC de Korhogo. Il est titulaire d'une thèse de Doctorat unique en théâtre. Ses recherches portent sur la théâtralité de la praxis socioculturelle où il étudie les indices de théâtre, l'esthétique et la signification idéologique. Son champ d'étude s'intéresse aussi à la dramatisation de la praxis sociale dans les œuvres théâtrales. Il est auteur d'un ouvrage et d'une vingtaine de publications scientifiques.

Mel Fabien LASME est titulaire d'un Doctorat Unique en Musicologie, option ethnomusicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il a écrit récemment « Créations musicales chez Werewere Liking et les Reines Mères », in *WEREWERE LIKING Mythes, créations et restauration culturelle*, Actes du colloque "werewere liking : Stature d'une artiste complète", ONVDP ÉDITIONS Université Alassane OUATTARA-Bouaké (2021).

Monica CAGGIANO suit une double formation universitaire en anthropologie et en économie (doctorat en Economie politique). Elle a travaillé, en tant que chercheuse, dans divers instituts en France, en Italie et aux Pays-Bas. Actuellement, elle est docteure en anthropologie à l'EHESS ; ses recherches portent sur la fonction du « making music together » dans le processus de transition sociale et écologique.

Nanga Désiré COULIBALY est enseignant-chercheur en Sciences de la Communication à l'Unité de Formation et de Recherche Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire. Ses projets de recherche couvrent les domaines de la communication politique. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques et co-directeur d'un ouvrage collectif intitulé « L'humour comme scène de jeux et enjeux sociaux. Perspectives internationales et interdisciplinaires ».

Ouologo Jonathan OUATTARA est enseignant-chercheur, Assistant à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), au département des Arts de l'UFRICA. Titulaire d'un doctorat en musicologie, option ethnomusicologie, il est aussi musicien et auteur-compositeur. Il a écrit récemment en 2022, « Représentations sociales et facteurs de démocratisation de l'enseignement de la musique en Côte d'Ivoire », in *Perspectives philosophiques*, vol 13, N° 24.

Renaud-Guy Ahioua MOULARET est Enseignant-chercheur à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC). Actuellement Chef du Département des Sciences d'Information et du Patrimoine, ses travaux s'inscrivent



dans le domaine des industries culturelles et créatives et particulièrement, dans le champ du livre et de l'édition, sans oublier leur contribution au développement, surtout dans le contexte africain. Ainsi, ses axes de recherche sont : *Industrie du livre, médias et société ; Lecture publique, développement communautaire et gouvernance ; Industries culturelles et créatives, patrimoine et innovation.*

Samuel Adewola EZEKIEL est Assistant au Département de Lettres Modernes. Spécialiste du théâtre africain, il a soutenu une thèse sous la direction du Professeur Valy Sidibé, intitulée « La dramatisation du pouvoir politique dans le théâtre de Wolé Soyinka ». Il est membre du Groupe de Recherche en Arts du Spectacle (GRAS).

Stanislas Modibo CAMARA est, titulaire d'un Doctorat en Lettres Modernes, option poésie négro-africaine. Durant plusieurs années, il enseigne le français et les techniques d'expressions françaises à l'enseignement général, technique puis professionnel. Auteur de plusieurs publications scientifiques dont les axes majeurs sont la colère, la révolte, la violence et la quête de la liberté, Dr Stanislas Modibo CAMARA est Enseignant- Chercheur à l'Université Péléforo GON COULIBALY de Korhogo (Côte d'Ivoire) depuis Février 2018.

Yao Francis KOUAME est Maître-Assistant au département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses recherches s'inscrivent dans le champ de l'esthétique musicale. Il s'intéresse aux mutations esthétiques à l'intérieur des pratiques musicales. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques.

Yao N'DRI est enseignant-Chercheur et Maître-Assistant en Etudes Cinématographique et Audiovisuelle à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ses axes d'étude portent sur l'esthétique, la sociologie et l'économie du cinéma. Il a plusieurs publications son actif.

Titulaire d'un Doctorat Unique en Musique et Musicologie, **Yessoh Pierre-Marius DEGNY** est Enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il est également Adjudant-chef Major et Chef de Musique de la Gendarmerie Nationale en Côte d'Ivoire. Ses recherches portent sur la transcription musicale du patrimoine ivoirien.

Youssouf Diarrassouba, assistant au département de philosophie de l'université Péléforo GON COULIBALY, spécialiste de philosophie politique, est auteur de l'essai littéraire intitulé *Le paradis de l'insolence* (2017) et de plusieurs articles, notamment « Le



ressouvenir de Dieu au service de la tolérance », « Menace terroriste dans les sociétés africaines contemporaines », « Science et religion dans une œuvre de science-fiction : le cas de la mort vivante de Stefan Wul », « Corona moralis » ... Sa thèse Unique de Doctorat portant sur le thème : « Droit de l'Individu et Intérêt national chez Spinoza » a été soutenue en 2013 à l'université Félix Houphouët-Boigny, sous la direction du Professeur Konaté Yacouba.



CONCLUSION GÉNÉRALE

C'est peu de dire que le défi était grand d'oser un colloque en milieu universitaire sur une musique injustement mise au banc des accusés par la société elle-même en raison des préjugés qui lui collent à la peau, et dont les actions de certains de ses adeptes, loin de la disculper, concourent, au contraire, à l'enfoncer davantage. Cependant, par la force de notre volonté et de notre amour pour un artiste et pour une musique qui nous ont tant donné, nous y sommes parvenus, non sans difficultés. C'est le lieu de toujours et inlassablement remercier ces heureux donateurs qui n'ont jamais manqué de nous encourager et de nous soutenir dans ce noble projet. Les 28, 29 et 30 septembre 2023 se sont donc bel et bien déroulés, à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, un symposium scientifique et un concert sur l'artiste reggae Alpha Blondy, ce pestiféré des premières heures des années 80, cette pierre rejetée devenue la pierre d'angle et avec lui toute la galaxie reggae, voire toute la communauté rastafari de Côte d'Ivoire. En effet, on ne le dit pas assez, mais c'est parce qu'il y a eu Alpha Blondy qu'il y eut plus tard Ismaël Isaac, Tiken Jah Fakoly, Serges Kassy, Tangara Speed Ghôda et toute la galaxie reggae de la Côte d'Ivoire ; c'est parce qu'il y a eu un phénomène Alpha Blondy à l'orée des années 80 que plus tard, la société ivoirienne s'ouvrit à d'autres phénomènes de créativité artistique tels que les villages rastas, les révolutions capillaires dont les artistes du zouglou, du coupé décalé, du rap ivoire se font écho. DJ Arafat en est une parfaite réplique.

Ce colloque fut un réel succès, il n'y a aucun doute sur le sujet. A preuve, en plus d'avoir réussi à inviter à la réflexion et au débat intellectuel près d'une centaine de chercheurs, il releva le défi, improbable pour certains, d'y associer un concert géant donné par les étudiants du Département des Arts, filière Musique et Musicologie, sur la thématique des œuvres d'Alpha Blondy. La mise en place d'un club reggae Alpha Blondy, dénommé CREAB¹⁵⁹, dirigé par les étudiants, est une matérialité de la transmission générationnelle devant garantir la pérennité de l'œuvre de ce grand artiste. En outre, les présences effectives couplées du soutien inconditionnel de Monsieur Georges Taï Benson, premier producteur et "père artistique" d'Alpha Blondy, de Monsieur KONE Dodo, l'orfèvre de la Star Alpha Blondy et du professeur Yacouba Konaté, artisan de la mise en place du phénomène Alpha Blondy dans le champ intellectuel et universitaire, sont des éléments probants de la réussite de cet événement.

¹⁵⁹ Le CREAB (Club Reggae Alpha Blondy) a été installé le samedi 30 septembre 2023 par Messieurs Georges Taï Benson, José Touré et les professeurs Yacouba Konaté et Kamaté Banhouma André. Le président est Aka N'Dindé, étudiant en 3^e année de Musique et Musicologie à l'UFRICA.



Que faut-il encore pour convaincre nos autorités de la prééminence de la culture dans la construction du bien-être social de l'homme et de l'Africain en particulier ? Quelles preuves devons-nous encore produire pour convaincre que l'artiste est un maillon indispensable au développement de nos sociétés ? La vie d'Alpha Blondy telle que contée sous différents angles, philosophiques, sociologiques, musicologiques, etc. dans cet ouvrage mérite qu'on la brandisse en exemple à une jeunesse de plus en plus déboussolée et à la recherche de héros lointains. L'artiste est pourtant bel et bien des nôtres et vit parmi nous. Nous en sommes contemporains. Toute reconnaissance envers lui n'est que justice et légitimité. Le faire de son vivant l'est encore plus. Tel fut l'un des objectifs inavoués de ce colloque qui en appellera certainement d'autres.

KONÉ Bassirima